



BIBLIOGRAPHIE

DIOGÈNE

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES HUMAINES
fondée par ROGER CAILLOIS

N° 160 – Octobre-Décembre 1992

QUARANTE ANS
1952-1992

Éloge du pommier par *Jean d'Ormesson*

- | | |
|------------------------------------|--|
| CARLOS FUENTES | <i>Imaginer l'Amérique</i> |
| HÉLÈNE LEGENDRE-
DE KONINCK | <i>Espace, lumière, soleil : les figures du vol</i> |
| JEAN STAROBINSKI | <i>La littérature et la beauté du monde</i> |
| JUDITH SCHLANGER | <i>La connaissance comme exploration et
comme conquête</i> |
| CORNELIUS CASTORIADIS | <i>Passion et connaissance</i> |
| KARINE CHEMLA | <i>De la synthèse comme moment dans l'his-
toire des mathématiques</i> |
| ALEXANDRE PAJON | <i>À la recherche d'une revue : Caillois et
Diogène</i> |
| LAURENT SAGART et
EMMANUEL TODD | <i>Une hypothèse sur l'origine du système
familial communautaire</i> |

Diogène, Unesco,
1, rue Miollis, Paris XV^e – Tél. (1) 45-68-27-34 – Télécopie (1) 40-65-94-80
L'édition française est publiée par les Éditions Gallimard, 5, rue Sébastien-
Bottin, Paris VII^e.

Les abonnements sont souscrits auprès du Service abonnements, 49, rue de
la Vanne, 92120 Montrouge ((1) 41-17-13-93) (C.C.P. 169-33 L, Paris).

Abonnement : France, 177 F ; Étudiants, 140 F ; Étranger, 194 F.

Le n° : 54 F.

A. ROUHBAKHSHAN
Dominique TORĀBI

Bibliographie

1. Nouvelles publications

Généralités

● AFŠĀR, Iraj (sous la dir. de). *Yazdnāmeḥ* (Le livre de Yazd), Téhéran, Farhang-e Irān-Zamīn, 1371/1992, 599+60p., photo.

Iraj Afšār [-e Yazdi] est fier d'être originaire de Yazd, "Famous Iranian city", comme l'indique le sous-titre anglais de ce livre sur Yazd, résultat d'une longue et érudite recherche à travers les sources anciennes et modernes.

L'ouvrage est composé de 8 chapitres: 1) Yazd dans la poésie, et son historique; 2) Bibliographie (en persan et en langues européennes); 3) Textes anciens; 4) Etudes historiques; 5) Archéologie et monuments historiques; 6) Géographie et relations de voyage; 7) Culture et littérature; 8) Photographies, documents et illustrations.

Un recueil instructif et savoureux qui nous mène au cœur d'une région encore mal connue de notre pays.

● HOURCADE, Bernard. *Les études iraniennes en France*, IFRI, Paris/Téhéran, 1993, 90+58p. (en persan).

Réédition anastatique de quatre articles publiés récemment:

– Bernard Hourcade, «Iranian studies in France», 1^{ère} éd.: *Iranian Studies*, XX, 2,4, 1987.

– Bernard Hourcade, «La découverte de l'Iran contemporain», 1^{ère} éd.: *Luqmān*, IV,2, 1988.

– Yann Richard, «L'Institut Français de Recherche en Iran», 1^{ère} éd.: *Luqmân*, III,2, 1987.

– Bernard Hourcade, «Irānšenāsi dar Farānse», 1^{ère} éd.: *Nashr-i Dānesh*, XII, 2 (1991), XII, 4 (1992).

L'intérêt de cet ouvrage réside dans la juxtaposition de textes qui constituent une bonne approche de la situation actuelle de l'iranologie en France.

● MŪSAVI-ye BOJNŪRDI, Kāzem (sous la dir. de). *Dā'erat-ol-ma'āref-e bozorg-e eslāmi*, vol. V, Téhéran, 1372 (1993), 744p.

Ce cinquième volume de la «Grande encyclopédie islamique», qui contient 519 entrées, d'«Ebn-e Maymūn» à «Abol-'Ezz-e Qalānesi» (dans l'ordre alphabétique persan), est entièrement consacré à la biobibliographie des grands personnages du monde islamique.

Résultat de la collaboration de 25 directeurs de sections, 162 chercheurs et écrivains, dont la plupart sont des professeurs d'université, et de 43 bibliothécaires, documentalistes et correcteurs, ce volume s'enrichit de l'expérience acquise pour offrir une documentation encore plus à jour que dans les précédents. C'est ainsi qu'un article, comme «Abu Bakr» (pp. 221-240) est en soi une histoire abrégée, mais complète, des premiers jours de l'islam.

Une référence utile et appréciable.

● *Tārīx-e mo'āser-e Irān/ The contemporary History of Iran*, Téhéran, The Institute of Cultural Research and Studies, hiver 1371 (1992), 383p.

Ce dernier numéro de l'*Histoire contemporaine de l'Iran*, comme toujours divisé en quatre parties, contient des études sur: La tribu qājāre dans l'union *qezelbāš*; L'occupation de l'Iran par les troupes russes et anglaises en août 1941; Téhéran: une capitale dans ses premières années; Les mémoires du général Amīr-Ahmādī; Notes sur la vie militaire de Reżā Chah... et une bibliographie.

Bibliographie

● QĀSEMI, Seyyed Farīd. *Rāhnemā-ye maṭbū'at-e Irān/ A Directory of Iranian Press*, vol. I (Qajar Era, 1937-1925); vol. III (1979-1993) Téhéran, Center of Media Studies & Researches, 303+514p.

Cet ouvrage en trois volumes est un répertoire de tous les journaux et périodiques parus en persan et en d'autres langues depuis l'introduction de la presse en Iran en 1837 par Mīrżā Šāleḥ et la publication de son *Kāgaḍ-e axbār/* «La feuille d'avis», jusqu'à nos jours.

L'auteur a distingué trois périodes différentes dans l'histoire de la presse iranienne: 1) l'époque qājāre; 2) l'époque pahlavie; 3) l'époque du gouvernement islamique.

Les tomes 1 et 3 qui se rapportent respectivement à l'époque qājāre et à la période révolutionnaire, sont déjà sortis, témoignant des mouvements intellectuels qui se sont manifestés à travers la presse.

Langue et littérature persanes

● EMĀMI, Karīm. *Az past-o boland-e tarjome* (Sur les vicissitudes de la traduction), Téhéran, Nilūfar, 1372 (1993), 264p.

Karīm Emāmi, spécialiste en matière d'imprimerie et d'édition, est aussi un traducteur de talent qui se consacre, depuis une quarantaine d'années, à traduire surtout du persan en anglais. Il nous livre dans ce recueil de sept articles, écrits et publiés entre 1966 et 1991, le fruit de son expérience et de ses réflexions, mettant en garde les jeunes traducteurs contre les pièges d'un travail dont l'apparente facilité séduit actuellement tous ceux qui possèdent, peu ou prou, une langue étrangère...

● KHAYYAM. *Robāiyât*, trad. Hasan Rezvanian, Paris, Imprimerie Nationale 1993, 199p.

Cette nouvelle traduction des célèbres *Robāiyât* s'appuie sur les plus anciens manuscrits connus de l'œuvre de Khayyâm.

Après une présentation où le traducteur rappelle l'importance de ces quatrains dans la littérature mondiale et en analyse succinctement les thèmes généraux, 637 *robâ'i* font l'objet de la présente traduction, choisis parmi ceux que la tradition et l'érudition permettent d'attribuer au poète de Nishâpur. En fin d'ouvrage, des notes et explications viennent éclairer les termes ou notions peu familiers au lecteur français.

● VĀMEQ, Moḥammad-'ALĪ. *Tadkere-ye meykadeh*, Téhéran, Farhang-e Irân-Zamīn, 1371 (1992), 351p.

M.-'A. Vāmeq-e Yazdī (1785-1845), poète et écrivain, rédigea cette histoire littéraire de Yazd et de ses environs pour faire connaître ses contemporains, poètes pour la plupart, qui résidaient dans la ville: chaque nom d'auteur apparaît suivi d'une brève biographie et de quelques poèmes. La présente édition, établie par Ḥoseyn Masarrat, comprend une longue introduction sur la vie et l'œuvre de l'auteur ainsi que sur la littérature se rapportant à Yazd. Enfin, un abondant appareil de notes vient fournir des renseignements supplémentaires sur les personnages mentionnés dans l'ouvrage.

Religion et mystique

● AL-GHAZĀLĪ. *Les Secrets du Jeûne et du Pèlerinage*, intro., annot. et trad. par Maurice GLOTON. Lyon, Tawhid, 1993, 369p.

Maurice Gloton, dont la réputation de traducteur de textes spirituels en arabe n'est plus à faire, nous livre ici deux traités de Ghazālī extraits de *l'Ihyā' ulum ad-din* (Vivification des sciences de la religion). Les traductions de Ghazālī en français étant rares, l'on ne peut que se féliciter de l'initiative de Maurice Gloton, qui à son habitude a accompli un travail extrêmement minutieux. L'introduction contient un commentaire sur les cinq piliers de l'islam, indispensable pour les profanes qui abordent ces deux textes sur le jeûne et le

pèlerinage, et l'ouvrage se termine par le texte arabe vocalisé et la translittération française des formules d'invocation contenues dans le second traité.

● CORBIN, Henry. *Itinéraire d'un enseignement*, IFRI, Téhéran, (diff. Peeters), 1993, 197p.

Cet ouvrage rassemble les résumés des conférences données par Henry Corbin au cours des séminaires qu'il dirigea à l'EPHE de 1955 jusqu'à sa mort. Une substantielle présentation de Christian Jambet réinsère ces comptes rendus au sein de l'ensemble des travaux du philosophe, dégagant les grandes lignes d'une recherche dont l'originalité dépasse largement le cadre de l'iranologie. Il souligne le sens que prend l'herméneutique chez Corbin, analyse la saisie phénoménologique du fait religieux et met en relief ce qui, dans l'orientation de ses travaux, se rattache à la critique kantienne, d'une part, et à la problématique husserlienne, de l'autre.

Le texte proprement dit des résumés pourrait constituer une introduction à l'œuvre d'Henry Corbin, survolant les auteurs ismaéliens ou shī'ites qui firent l'objet de ses préoccupations, et parmi lesquels Sohrevardi et Mollā Ṣadrā Ṣhīrāzī tiennent une place de choix.

● MOWLÂNĀ. *Le livre de Chams de Tabriz*, Cent poèmes, traduits du persan & annotés par Mahin Tajadod, Nahal Tajadod et Jean-Claude Carrière, Paris, Gallimard, 1993, 336p.

S'il fallait une preuve que Mowlânâ est intraduisible en français, le livre que voici en est une, et éclatante. Pleins de bonne volonté sans doute, et d'érudition, étaient les auteurs de cette traduction au seuil de leur entreprise... mais il est patent que le résultat laisse à désirer. Le texte de couverture nous promet un "sublime égarement": le contrat est rempli en ce qui concerne l'égarement, quant au sublime, voire...

Ce n'est certainement pas sans raison que les traducteurs du *Mathnavi* ne sont pas légion: texte à danser, enthousiaste – au sens grec du terme –, traversé d'un souffle sacré que rend admirablement le persan, il se brise dans le carcan du français qui ne peut en restituer à la fois le rythme et le sens. La célèbre traduction anglaise de Nicholson tentait de privilégier le sens; celle que voici est organisée autour du rythme. Le choix aurait pu être heureux si *Le livre de Chams* n'était que pure musique, malheureusement il faut bien en passer par les mots, et on peut douter que "l'amour mangeur-de-foie" et "l'ami, dont le menton est sucre" aient un intérêt autre qu'exotique.

Ceci dit, l'introduction et l'appareil de notes sont intéressants et contribuent à desserrer un peu l'hermétisme du texte.

Histoire préislamique

● MAJIDZADEH, Yousef. *Tārīx va tamaddon-e Ilām/ Elam: History and Civilization*, Téhéran, P.U.I., 1370 (diff. 1372), 219p., illust.

Cet ouvrage rassemble, sous une forme accessible, l'essentiel des connais-

sances actuelles sur l'Elam. Quatre parties passent en revue l'histoire politique, la religion, l'art puis la décadence d'un royaume dont la civilisation fut prééminente dans l'Orient ancien. Une très importante bibliographie et une centaine de pages de photos font de cette étude un excellent outil de travail pour les étudiants.

Histoire médiévale et qājāre

- ADLE, Chahryar & HOURCADE, Bernard (Eds.). *Téhéran, capitale bicentenaire*, IFRI, Téhéran (diff. Peeters), 1992, 384p., cartes, illustr.

Voici enfin un ouvrage qui, à travers une multitude de points de vue, constitue une approche très actuelle des caractéristiques de la capitale iranienne et de sa problématique. Très attendu, ce recueil groupe une vingtaine d'articles qui envisagent Téhéran sous des angles historique, économique, sociologique et géographique. Trois thèmes de recherche: «Ville royale ou capitale?», «L'État et Téhéran», «Les Téhéranais dans leur capitale». Une part de ces travaux doit beaucoup à des recherches érudites (récits de voyages ou archives historiques), mais l'essentiel s'appuie sur un travail de terrain effectué, dans sa grande majorité, entre 1983 et 1987, c'est-à-dire à une époque où les composantes et facteurs d'évolution du Téhéran postrévolutionnaire étaient déjà en place: démographie galopante, immigration rurale, clivages socio-géographiques, architecture sauvage se combinent pour façonner une mégalopolis qui respire désormais à son rythme propre, crée ses propres modèles sociaux et tente, avec plus ou moins de bonheur, d'appriivoiser la modernité. Vivre à Téhéran en 1993, ce peut être survivre dans une banlieue de l'extrême périphérie dépourvue de services, mais c'est aussi savoir que tout est possible – y compris le meilleur – dans cette ville en perpétuelle mutation.

- *Farmān-hā va raqam-hā-ye dowre-ye qājār I. 1211-1260/1796-1844*, Téhéran, ICRS, 1371 (1992), 385p.

L'Institut de Recherches et d'Etudes Culturelles (ICRS) se trouve en possession d'un lot important de documents datés de l'époque qājāre, qui n'ont encore fait l'objet d'aucune publication. Quelques chercheurs ont eu l'heureuse idée de trier ces documents pour en extraire ceux sur lesquels étaient apposés des sceaux, firmans royaux ou princiers. L'étude de ces sceaux – et des firmans – apporte de précieux renseignements sur la période à laquelle ils ont été promulgués. Ce premier volume contient 102 firmans, depuis Agha Mohammad Khan jusqu'à Mohammad Shah en 1844, et intéressera les historiens travaillant sur cette période.

- ṢANĪ'OLMOLK-e GAFFĀRI, Mirzā Abolḥasan Khan. *Rūznāme-ye Dawlat-e 'aliy-ye Irān*, 2^e éd., vol. 2, Téhéran, Ketābxāne-ye Mellī, 1372/1993, X+p.630 à 1381, grand format, illustr.

Ce deuxième volume du «Journal du Gouvernement sublime de l'Iran», qui paraissait sous Nāṣeroddīn Chah, en contient les numéros 551 à 650, du 28

jamādi al-ulā 1280 (10 novembre 1863) au 10 *dī al-ḥajja* 1287 (3 mars 1871).

Dans cet hebdomadaire de six à dix pages (huit le plus souvent), on trouvait surtout des informations sur la cour et la famille royale, des nouvelles des provinces, des faits divers de l'étranger – et particulièrement de la France, dont les ressortissants étaient nombreux à Téhéran et dont la langue était celle de l'enseignement au Dār ol-Fonūn.

Les illustrations du journal étaient dues au pinceau de Ṣanī'olmolk, le peintre officiel de la cour, mais, à partir du numéro 599, elles cessent pour faire place à des poèmes de circonstance composés par les poètes de cour qui chantent ainsi les louanges du roi.

Pour un compte rendu sur le premier volume, voir: *Luqmān*, VIII, 2, printemps-été 1992, p.106.

- SZUPPE, Maria. *Entre Timourides, Uzbeks et Safavides* (Studia Iranica, cahier 12), Louvain, 1992, 180p.

Ce très riche travail nous mène au cœur de la vie politique et sociale de Hérat dans la lère moitié du XVIe s. Se basant sur une chronique persane locale inédite [au moment de la recherche effectuée] d'Amir Mahmūd, l'auteur déploie une étude historique centrée sur l'analyse du comportement des notables héрати au moment où l'administration safavide s'empare du pouvoir: capitale timouride jusqu'en 1507, passant sous la coupe des Uzbeks jusqu'à l'arrivée des Safavides qui agencent selon leur propre jeu les pièces de l'échiquier, Hérat devient le théâtre de luttes d'influences dont le but ultime est, pour les notables, la protection de leurs avantages de classe, indépendamment de tout idéal politique. Maria Szuppe a fort bien montré comment se nouent et se dénouent alliances et fidélités, au gré des intérêts personnels des membres de l'élite locale: le texte de base offre de multiples renseignements sur tous ces événements, mais il est servi par l'érudition et la pertinence de l'auteur.

Histoire contemporaine

- ECHGHI, Leïli. *Un temps entre les temps*, Paris, Cerf, 1992, 174p. (préface de Christian Jambet).

Parmi les innombrables ouvrages qu'a suscités la révolution iranienne, tentatives d'explication tant politiques que sociologiques ou religieuses, celui-ci a le déconcertant mérite de se mouvoir hors du frileux domaine des disciplines classiques. Ouvrant à soi seul un champ singulier, il propose une lecture de l'événement iranien qui transcende les catégories usuelles du savoir et installe le dire politique à la crête mouvante d'une lame: déchirure et déferlement, masse de sens traversant les espaces du temps, le mouvement révolutionnaire est celui-là même qui porte d'un lieu à l'autre de la pensée, mais aussi qui fracture un temps qui n'a de cesse de se refermer sur la houle indistincte du quotidien.

C'est à un parcours intellectuel de qualité que nous invite ce livre de Leïli Echghi, dont il nous faut aussi signaler l'écriture, remarquable.

● GILAK, Moḥammad-'Alī. *Tārīx-e enqelāb-e jangal*, Racht, Našr-e Gilakān, 1371 (1992), XIV+667p., illustr., index.

L'histoire du «Mouvement de la forêt [jangal]» correspond à une des périodes les plus agitées de l'histoire contemporaine de l'Iran. Le mouvement lutta pour la démocratie et la liberté, et tenta de s'opposer à l'ingérence des étrangers avant d'être réprimé par Reza Chah. De nombreux épisodes de cette lutte restent encore obscurs, malgré les études qui y ont été consacrées tant en Iran qu'en Europe. Le présent ouvrage fait le point sur la question, en s'appuyant sur une abondante documentation fournie par les récits de ceux-là mêmes qui participèrent aux événements et en furent les principaux responsables. Plusieurs index, de nombreuses illustrations et reproductions de documents viennent compléter l'ensemble.

● IRĀNĪ, Nāšer. *Boḥrān-e demokrāsī dar Irān* (La crise de la démocratie en Iran), Téhéran, PUI, 1372 (1993), 316p.

Réédition, en un volume, des comptes rendus que l'auteur avait publiés précédemment dans le *Nashr-i Dānīsh*, sur quelques ouvrages concernant l'Iran, parus notamment aux U.S.A.

● NAJĀTĪ, Golāmreżā. *Tārīx-e siyāsī-ye bīst-o panj sāle-ye Iran*, Téhéran, Našr-e Rasā, 1371 (1992), 2 vols., 616+590p.

Cette «Histoire de 25 ans de politique en Iran», est un récit documenté et analytique des événements survenus entre le «Coup d'Etat et la Révolution» (1953-1978), de la plume du colonel G. Najātī, qui fut l'un des acteurs de ces événements, et actuellement un des plus compétents spécialistes de l'histoire de l'époque pahlavie.

L'auteur débute son récit par l'étude de la loi sur la nationalisation des pétroles et, en quelque mille pages, traverse la vie politique de cette période avec l'analyse des effets et des causes.

● *Vāq'e-ye kašf-e ḥejāb*, Téhéran, Sāzemān-e madārek-e farhangī-ye enqelāb-e eslāmī, 1371 (1992), 484p., index.

Cet ouvrage rassemble 226 documents officiels concernant la promulgation de la loi par laquelle Reza Chah interdisait le port du voile pour les femmes et du turban pour les mollahs.

Mise à exécution le 7 janvier 1936, la loi sur le *Kašf-e ḥejāb* (litt. dévoilement) suscita de nombreuses réactions, très diverses et souvent violentes, notamment dans les provinces. Cet événement qui, 40 ans plus tard, jouera son rôle dans le discrédit des Pahlavis, n'a guère été étudié, faute de documents appropriés. Ainsi la publication de ce recueil constitue un premier pas pour rassembler les matériaux nécessaires à une étude qui présenterait un intérêt à de nombreux points de vue.

Arts

● HĀJĪ-'ALĪ-MOĤAMMADI, Afsāneh. *Noqūš-e sardar-hā-ye xāne-hā-ye*

Tehrān-e qadīm/ Decoration on the Portals of the Old Tehran Houses, Téhéran, Cultural Research Bureau, 1372/1993, 144p., illustr.

L'architecture traditionnelle iranienne est en voie de disparition. Ravagée par l'occidentalité, qui a bouleversé les modes de vie et, partant, les modes de construire, elle n'est plus guère présente que dans des édifices anciens menacés de démolition par la fureur des urbanistes. A Téhéran, c'est dans les vieux quartiers qu'il faut aller chercher des maisons qui, bâties au siècle dernier pour la plupart, présentent des éléments d'architecture typique de l'art qājār.

L'ouvrage que voici, publié par le Bureau des Recherches Culturelles et sponsorisé par la municipalité de Téhéran, est un travail sur la décoration des frontons de certaines vieilles maisons téhéranaises. Croquis et photos – après un court texte d'introduction – nous montrent le traitement de la brique et de la pierre dans des motifs ornementaux qui associent souvent géométrie et fleurs stylisées. La plupart de ces frontons sont sur des façades d'époque mais, pour certains d'entre eux, c'est assez curieusement qu'ils s'insèrent sur un bâtiment refait, dont on n'a gardé que le linteau de porte...

● HOMĀYŪNI, Ş., *Hoşeyniye-ye Mošīr*, Téhéran, Sorūš, 1371 (1992), 64p., illustr.

Un hoşeyniye [husayniyya], du nom de 3^e imam chi'ite, est un lieu couvert, en forme de dôme, qui abrite au cours des mois de *muḥarram* et de *şafar* les cérémonies de commémoration de la mort de l'imam Hoşeyn: lieu privilégié de représentation de *ta'zīeh*-s, en particulier.

A Shiraz, le *Hoşeyniye-ye Mošīr* est dû à la piété de Ḥāji Mirzā Abolḥasan Khān-e Mošīrolmolk (1811-1885), qui dota la ville de nombreux édifices tels que mosquée, caravansérail, *ḥammām*, bazar etc... D'une architecture remarquable, et abondamment décoré en bois sculptés et briques émaillées, ce monument, encore en assez bon état de conservation, nous est présenté ici par Şādeq Homāyūni, un Shirazi, qui a fait beaucoup pour faire connaître l'art et l'histoire de sa ville natale.

● PORTER, Yves. *Peinture et Arts du Livre*, IFRI, Téhéran/Paris, 1992, 243p. illustr.

Le travail qu'Yves Porter nous présente ici sera d'un grand intérêt pour les érudits et amateurs de peinture persane. Envisageant une période qui s'étend du 12^e siècle à nos jours, et couvrant l'aire culturelle du monde iranien, cette étude se limite toutefois à l'aspect technique de la peinture. L'auteur utilise des sources écrites en persan, textes scientifiques et techniques écrits par et/ou pour des artistes depuis les débuts de l'époque concernée; il se trouve ainsi à même de reconstituer les différentes étapes de la fabrication d'un manuscrit à peintures, depuis la préparation du support (papier ou autre) jusqu'au polissage ultime et à la reliure. Par ailleurs, une seconde partie envisage les moyens humains mis en œuvre pour la réalisation de ce type de manuscrits: elle nous montre le peintre dans son atelier, puis le conservateur dans sa bibliothèque.

Illustré de planches en couleur, cet ouvrage apporte une contribution

importante à l'histoire de l'art persan, qui manque singulièrement de travaux techniques à l'image de celui-ci.

Ethnographie

- HOMĀYŪNI, Šādeq. *Farhang-e mardom-e Sarvestān* (Le folklore de Sarvestān), Méched, Astān-e Qods-e Ražavī, 1371 (1992), 638p., illustr., tableaux, graphiques, lexique, index.

Réédition, revue et augmentée, d'un ouvrage paru en 1971. Šādeq Homāyūni fait revivre dans ce travail encyclopédique le passé disparu ou en voie de disparition de la ville de Sarvestān. A 92 kms à l'est de Chiraz, sur la route de Fasā, cette cité est connue comme l'un des plus anciennes de l'Iran, en ce sens que son nom est associé à celui du légendaire Goštāšp, un des rois de la mythologie iranienne. On y parle encore un dialecte archaïque, et les coutumes et traditions de la ville sont restées telles que par le passé. Tout cela, ainsi que les événements dont la ville fut le théâtre au cours de sa longue histoire, se retrouve dans cet ouvrage qui est une véritable encyclopédie locale.

2. Revue des Revues

- **MA'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestriel des PUI, spécialisé en études philosophiques, mystiques et persanes, IX, 2, novembre 1992, 110p.

- Valiyollāh ZAFARI, «Le *tazmīn* dans le *Kalila va Dimna*», pp.3-15.

Le *tazmīn* en rhétorique est une «figure consistant à citer dans un poème des vers d'un autre poète», et l'auteur identifie ici les auteurs des vers qui se trouvent dans le *Kalila va Dimna* d'Abu al-Ma'ālī.

- Režā ŠA'BĀNĪ, «Un manuscrit original des *Monša'āt* de Rašīd», pp. 16-24.

X^wāja Rašīd al-Dīn Fażl Allah est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment un recueil intitulé *Monša'āt* qui se trouve à la Bibliothèque Ganj-baxš (Pakistan), et qui est présenté ici.

- 'Alī-Režā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «Spécimens de critique littéraire chez les anciens», pp.25-44.

Il s'agit des jugements d'Azād Balagrāmī (1704-1785) sur les poètes persans dans son *Xazāna-ye 'āmira* (Le thesaurus prospère).

- Hošeyn DAVŪDĪ, «*Aṭwar-e talāta*», pp. 45-77.

Texte persan d'une épître de Šā'in al-Dīn Esfahānī, dit "Torka", qui vivait à l'époque de Tamerlan. Ce court texte soufi a été établi sur la base de quatre manuscrits qui se trouvent à Téhéran.

- Moħsen KADĪVAR, «Liste des œuvres d'Avicenne», pp.78-110.

Cette liste, la dernière et la plus complète établie jusqu'à présent, comprend les œuvres imprimées et inédites d'Ibn Sinā.

- **MA'ĀRIF**, IX,3, mars 1993.

- Francis RICHARD, «Un bref texte versifié inédit de jurisprudence»,

pp.3-14.

Présentation d'un texte de 172 distiques sur le *fiqh*, composé en 699 (1299), par un auteur inconnu. Ce texte, dont un ancien manuscrit se trouve à la B.N. de Paris (et trois autres à Istanboul), a été établi et annoté par F. Richard.

– Nasrollah POURJAVADY, «*Adâb al-mutaṣawiffa...* d'Abū Maṣṣūr», pp.15-48.

Nous n'avons pas à présenter ici le célèbre cheikh soufi que fut Abū Maṣṣūr Ma'mar-e Esfāhāni (m. en 418/1027), dont nous avons eu l'occasion de parler plusieurs fois dans cette même rubrique. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, la plupart de courtes épîtres, sur différents sujets intéressant son époque et son milieu, et notamment une épître sur les «*Adâb al-mutaṣawiffa wa ḥaqā'iqi-hā wa isārāti-hā*», inédit jusqu'à présent.

N. Pourjavady qui a beaucoup fait pour la connaissance des œuvres d'Abū Maṣṣūr, publie ici le texte, en arabe, de ce traité en y ajoutant une introduction et des notes.

– 'Alī-Rezā ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «La doctrine des *Noqtavīyān* du point de vue philosophique», pp.49-54.

– Parvīz AḌĶĀYI, «*Naṭrī-ye Hamadāni*», pp.55-76.

Aperçu sommaire mais instructif de la vie et de l'œuvre d'Aqā cheikh Mūsā Dastjerdī, surnommé Naṭrī-ye Hamadāni (m. en 1953), grand intellectuel de la région de Hamadān.

– Mowlawī, Moḥammad-Šafī', «*Les Nūrbaxīyān*», pp.77-108.

Traduction de l'urdu, par Seyyed M. Mehdi, d'un article sur la secte soufie des *Nūrbaxīyya*, adeptes de Seyyed Moḥammad Nūrbaxš (Qāyen, 1392-Rey, 1464).

● **MAJALLE-YE ZABĀNSHENĀSI/ Iranian Journal of Linguistics**, semestriel des PUI, VIII, 1-2 (1370/1991), 166+4p. (résumés en anglais).

– Firūze EMĀNEVĀ, «A propos des différences entre le persan d'Iran et le persan tadjik», 2-11.

L'auteur se contente ici de présenter les différents suffixes caractéristiques des deux langues.

– 'Alī-Ašraf ŠĀDEQĪ, «Les "faux-amis" du persan tadjik», pp.12-22.

Liste de plus de deux cents mots persans qui ont un sens différent en tadjik.

– Simīne KARĪMĪ, «A propos de la postproposition *rā*», pp.23-41.

L'auteur répond aux critiques qu'avait formulées M. Dabīr- Moqaddam dans un article publié dans ce même journal (VII. 1, été 1970).

– Mehdi MEŠKĀTODDĪNĪ, «Observations à propos de la grammaire générative», pp. 42-66.

Brève revue des études sur le rôle de la sémantique dans la grammaire générative, appliquée à la langue persane.

– Taqī VAHĪDIYĀN-KĀMYĀR, «La langue persane à l'époque de Ḥāfez», pp.67-94.

Observations et propositions sur la meilleure manière de lire Ḥāfez. L'auteur s'en prend aux érudits contemporains tels que M. Mo'in et P. Nātel-Xānlari et

critique leurs vues sur la prononciation de *i*, *o* et *x^w* en persan archaïque.

– Hasan HĀŞEMĪ-MĪNĀBĀD, «Classification typologique des dictionnaires», pp.95-108.

La première étude en persan sur la classification typologique des dictionnaires, établie sur la base de références aux dictionnaires bilingues.

– Jalīl ŠĀDEQIYĀN, «Linguistique générale et linguistique appliquée», pp.109-121.

L'auteur suggère une meilleure compréhension de la théorie de la linguistique pour faire disparaître les désaccords survenus entre la linguistique proprement dite et la linguistique appliquée.

– «Comptes rendus de qq. livres», pp. 122-143.

– «Chronique», 144-163.

● **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion du savoir), bimestriel des PUI, consacré aux études persanes et à la critique de livres, XIII, 2, fév.-mars 1993, 72p.

– Nasrollah POURJAVADY, «Dernière rencontre avec le professeur Izutsu», pp. 2-8.

Le 7 janvier 1993 décédait le professeur Tushihiko Izutsu, grand islamologue japonais, qui avait passé plusieurs années en Iran à enseigner la philosophie comparée. Nasrollah Pourjavady rassemble brièvement dans cet article les souvenirs qu'il avait de lui.

– Mostafa EJTEHADI, «La structure du pouvoir à l'époque qājāre», pp.9-17.

Brève étude sur l'organisation et la répartition du pouvoir politique en Iran depuis le début du règne qājār jusqu'à la Révolution constitutionnelle.

– 'Abdolbaqī GULPINARLI, «Hier et aujourd'hui», pp. 18-21.

Réflexion amère sur le changement rapide des us et coutumes dans les sociétés orientales; traduit du turc par Towfiq Sobhānī.

– 'Alī-Ašraf ŠĀDEQĪ, «Les méthodes et possibilités de néologisme en persan-8», pp. 22-29.

Suite d'une longue étude sur l'emploi des suffixes en persan: *-i*, *-a*, *-e*, *-â*, *-iya*, *-ân*, *-an*.

– Golām-M. TĀHERI-ye MOBĀRAKA, «Beyhaqī et ses astuces d'écrivain», pp. 30-32.

– Towfiq SOBĤĀNĪ, «A propos d'un manuscrit du *Maṭnawī*», pp. 32-35.

Preuves à l'appui, l'auteur démontre que la date de 668h.l. (1269) qui figure sur le manuscrit du *Maṭnawī* du Caire est falsifiée, et qu'il doit dater de 712 (1312) au moins.

– Hūšang A'LAM, «Sur les fleurs d'Iran», pp. 36-38.

Compte rendu critique de Mahbūbe Xātamsāz: *Tire-ye gol-e sorx/ Rosaceae*, Téhéran, 1371/1992, 354p.

– Aḥmad SAMĪ'Ī, «Les "lettres" de Rūmi», pp. 39-42.

Compte rendu d'une édition de Mowlānā Jalāl al-Din Rūmi: *Maktūbāt*, dont le texte a été établi par T. Sobhānī, et publié par PUI (Téhéran, 1371, 408p.).

– Seyyed 'Alī AL-e DĀVŪD, «Un thesaurus unique pour connaître les manuscrits persans», pp. 43-45.

Compte rendu des 13 volumes du *Fehrest-e Moštarak-e nosxe-hā-ye xatī-ye fārsi-ye Pākistān*, préparés et publiés entre 1983 et 1991 par Aḥmad Monzavī.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Aperçu sommaire de qq. livres», pp. 45-48.

Compte rendu de Iraj Afšār, *Garjīne-ye 'aks-hā-ye Irān* (Thésaurus des photos de l'Iran), Téhéran, Našr-e Farhang-e Irān, 1371/1992, CIV+400+XVp., illustr.

– Aḥmad MOWJĀNĪ, «Histoire générale de l'Iran», pp. 49-50.

Compte rendu de Eileen Humphreys, *The Royal Road (A Popular History of Iran)*, London, 1991.

– Azād BORŪJERDI, «Aperçu sommaire de qq. livres parus à l'étranger», pp. 51-53.

Comptes rendus de:

o Omar Khayyām, *Robaiyat*, Paris, 1992.

o M.-H. Papoli-Yazdi, *Le nomadisme dans le nord du Khorassan*, Paris (IFRI), 1991.

o *Catalogue des ouvrages persans se trouvant au Japon*, Tokyo, 1991.

o Bibī Xānom-e Astarābādi, *Les vices des hommes*, Chicago, 1992.

– Omid TABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 54-61.

Liste analytique de 128 ouvrages et de 11 périodiques parus dernièrement.

– Nāšer IRĀNĪ, «Le bilan des PUI», pp. 62-66.

Compte rendu des activités des PUI pendant les 12 années de leur existence.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique», pp. 67-71.

● **NASHR-i DĀNISH**, XIII, 3, mars-avril 1993, 76p.

– N. POURJAVADY et A. SAMI'I, «Le *Farhangestān* et le problème des mots étrangers», pp. 2-3.

Editorial sur la manière dont l'Académie de la langue persane aborde les problèmes causés par l'invasion des mots étrangers en persan.

– 'Alī-Reza ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLU, «Le printemps des justes», pp.4-8.

Quelques anecdotes tirées du *Rabī' al-Abrār* (Le printemps des gens de bien) de Jār Allah Zamaxšari, auteur du fameux *Kaššāf*.

– 'Alī-Ašraf ŠĀDEQĪ, «Les méthodes et possibilités de néologisme en persan-9», pp. 9-15.

Suite d'une longue étude, que l'auteur consacre à l'analyse des suffixes persans.

– Scott MAYSAMI, «Traduction et adaptation en littérature iranienne», pp.16-25.

Traduction par Majīd Malekān d'un chapitre de *Modern Literature in the Near and Middle East*, Routledge pub., 1991.

– Ḥabīb MA'RŪF, «Quelques mots sur le vocabulaire de l'architecture», pp.26-27.

Brève observation sur les termes européens d'architecture entrés en persan, et leurs équivalents locaux.

– Pirūz SAYYĀR, «Sur l'histoire de la photographie en Iran», pp. 28-35.

Compte rendu de Iraj Afšār, *Ganjīne-ye 'aks-hā-ye Irān*, Téhéran, 1992. L'auteur, qui apporte des corrections éclairantes à l'étude de I. Afšār, profite de l'occasion pour en faire autant à propos de Chahryar Adle et Yahyā Zokā, *Notes et documents sur la photographie iranienne et son histoire*, (*Studia Iranica*, 12/2).

– Majīd MALEKĀN, «Un louable effort», pp. 36-38.

Compte rendu de Farhād Kāzēmī, *Vāžegān-e eqtesād va zemīne-hā-ye vābaste* (Lexique de l'économie et des domaines connexes), Téhéran, 1371/1992, 48+1258p.

– Xosrow NĀQED, «Les femmes de Dehkuh», pp. 40-43.

Compte rendu d'Erik Friedl, *Die Frauen von Deh Koh*.

– Aḥmad TAFAZZOLI, «Deux nouveaux livres en iranologie», pp. 44-45.

Compte rendu de Dieter Weber, *Ostraca, Papyri Pergamente*, London, 1992,... et de Nicholas Sims-Williams, *Sogdian and other Iranian Inscriptions of the Upper Indus*, London, 1992.

– 'Alī ṢOLḤ-JŪ, «Traduction, histoire, culture», pp. 46-48.

Compte rendu de *Translation/ History/ Culture*, Routledge, 1992.

– Ḥabīb MA'ARUF, «Les couvents et les églises d'Ispahan», pp. 48-50.

Compte rendu de *Documents of Armenian Architecture*, Milan, 1992.

– 'Alī KĀFĪ, «Un dictionnaire russe-persan», pp. 50-52.

Compte rendu du *Farhang-e fešorde-ye zamīn-šenāsi, rūsi be fārsī* (Dictionnaire abrégé de géologie russe-persan), Došanbe, 1988.

– Azād BORŪJERDI, «Bref aperçu de qq. livres», pp. 52-53.

Comptes rendus de:

o Setrag Manoukian-Riccardo Zipoli, *Sa'di: Concordance and repertories...*, Venise, 1992;

o Rika Gyselen (sous la dir.), *Banquets d'Orient*, Paris, 1992;

o Nouchine Yavari-d'Hellencourt, *Les otages américains à Téhéran*, Paris, 1992.

– Omīd ṬABĪBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 54-66.

Liste analytique de 220 ouvrages et de 30 périodiques parus dernièrement.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique», pp. 67-75.

● **NASHR-i DĀNISH**, XIII, 4, juin-juillet 1993, 76p.

– Aḥmad SAMĪ'Ī, «La poésie à la Radio-Télévision», pp. 2-5.

L'organisation d'un «Séminaire pour l'étude de la langue persane à la Radio-Télévision iranienne» a donné l'occasion à l'auteur de faire une brève étude concernant l'influence de la poésie – surtout contemporaine – sur la langue des programmeurs et des speakers de la R.-TV.

– 'Ali-Ašraf ṢĀDEQI, «Quelques poèmes de Rūdaki», pp. 6-14.

Recensement des poèmes de Rūdaki, publiés hors d'Iran, qui ne se trouvent pas dans l'édition de Sa'īd Nafīsī.

– 'Ali-Ašraf ṢĀDEQI, «Méthodes et possibilités de néologisme en persan contemporain-10», pp. 15-23.

Etude du suffixe de relation *-i* dans ses différents sens.

– Majīd MALEKĀN, «Des expressions populaires dans une traduction très

littéraire», pp. 23-24.

Compte rendu de la traduction persane des *Thibault*, par A. Nadjafi.

– Nâser IRĀNI, «Un autre regard sur l'ouvrage d'E. Naraghi», pp. 25-28.

Compte rendu de la traduction persane d'Ehsan Naraghi: *Des palais du Chah aux prisons de la Révolution*.

– Seyyed 'Ali ĀL-e DĀVŪD, «Dictionnaire des villes et des villages d'Iran», pp. 28-31.

Compte rendu des 99 tomes en 71 volumes déjà parus (de 1977 à 1992) de ce dictionnaire publié par l'Organisation de Géographie de l'Armée, et qui devra compter 139 tomes au total.

– 'Ali PŪR-ŞAFAR, «L'Etat şafavide et les tribus turques d'Iran», pp. 32-36.

Compte rendu de Fāruq SUMER, *Le rôle des Turcs dans la genèse et l'expansion du gouvernement şafavide*, traduit par Eḩsān Eṣrāqi, Téhéran, 1371/1992.

– Şādeq MALEK-ŞAHMĪRZĀDI, «L'Elam, le premier Etat fédéral du monde», pp. 37-41.

Compte rendu de Yusof Majidzādeh, *Tārīx va tamaddon-e Ilām*, Téhéran, PUI, 1370 (diff. 1372) (*supra* p.).

– Aḩmad SAMĪ'I, «Les emprunts se terminant en -t», pp. 44-50.

Compte rendu de John R. PERRY, *Form and Meaning in Persian Vocabulary. The Arabic Feminine Ending*, Univ. of Chicago, 1991.

– Suzān VAKILZĀDEH, «Fritz Meier, 50 années de recherches», pp. 51-54.

Compte rendu de Fritz Meier, *Baustein: Auserwählte Aufsätze sur Islamwissenschaft*, Stuttgart/ Istanbul, 1992, 2 vols, 1195p. + indices (166p.), où l'auteur donne un bref aperçu de la vie et de l'œuvre de F. Meier.

– Azād BORŪJERDI, «Quelques livres parus à l'étranger», pp. 55-57.

Comptes rendus de:

o Ye Yibiang (ed.), *Collection of Papers on Iranian Studies in China*, Peking, 1993;

o *Samarkand*, introd. by Sabir Kurbanov, London, Garnet, 1992;

o *Bukhara*, introd. by Dmitriy Arapov, London, Garnet, 1992;

o Maria Szuppe, *Entre Timourides, Uzbeks et Safavides*, Paris/ Leuven, Peeters Press, 1992;

o Hélène Desmet-Grégoire (Sous la direction de), *Contributions au thème du et des cafés dans les sociétés du Proche-Orient*, Paris, IREMAM, 1991;

o Joseph Burlot, *La civilisation islamique*, Paris, Hachette, 1990.

– Omīd TABIBZĀDEH, «Nouvelles publications», pp. 58-70.

Liste analytique de 204 ouvrages et de 15 périodiques parus dernièrement.

– A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique», pp. 71-76.